

Cependant Menzikoff qui avoit satisfait pleinement à ce qu'il devoit à S. M. Cz., ne se trouvoit pas dégagé du côté de son amour. L'idée & les charmes de la Princesse d'Amilka le suivoient par tout, & il tomha dans une mélancolie mortelle. S. M. toujours attentive à ne rien laisser manquer au bonheur de son favori, voulut connoître la cause de son chagrin. Elle lui rapella ses bienfaits, & lui offrit de les redoubler, s'il étoit possible. Elle ajouta, que s'il y avoit quelqu'un qui l'eût offensé, il n'avoit qu'à parler, & qu'il seroit content. Menzikoff pénétré de tant de bontez, se jetta aux pieds du Czar, & lui découvrit tout son cœur. *Sire, dit-il, V. M. m'accable tous les jours d'honneurs & de biens, mais je ne puis y être sensible, comme je le souhaiterois, tant que la Princesse d'Amilka gémit dans les fers : j'ose supplier V. M. de lui accorder sa liberté : elle est innocente, Sire ; tout son crime est d'avoir obéi à un pere malheureux, qui l'a sacrifiée à sa perfidie. Encore une fois, Sire, soyez touché de la douleur qui l'accable. Je ne rougis point de dire, que j'y suis si sensible, que je suis tout prêt de porter ma tête sur un Echaffaut, s'il ne faut que ma mort, pour lui procurer la liberté.*

Le Czar fut extrêmement touché des sentimens & de la douleur de Menzikoff. *Leve-toi, lui dit-il d'un ton consolant, ton action & ta priere ont mérité sa grace : mais je veux que pour s'en rendre digne elle t'épouse. Adieu, va la trouver, & ne la fais point paroître devant moi, que tu ne sois son mari : je ne lui pardonne qu'à cette condition.*

Menzikoff fut si charmé des bontez de son Prince, qu'il lui jura de nouveau une fidélité éternelle, & lui promit d'exposer par tout sa vie pour son service. Son mariage avec la Princesse s'étant

fait